

Très Cher Jean-Marie,

À chaque poignée de main,
que la vie se soit abîmée
par mauvais temps,
tu es cette bienveillante main
que tu nous tends :
Jean-Marie, tu es ce quelqu'un,
qui se soucie d'aimer
et d'ouvrir l'autre en chacun.

Ton regard attentif et franc
aux yeux bleus pétillants de chair,
qui de nous pourrait l'oublier !
Ton regard d'humilité, si grand
en son âme profonde et chère,
patiente étoile au sablier !
Âme aussi verte et limpide
que Dessoubre à Consolation,
élan paisible, tout aussi intrépide
que Dieu vibrant en toute création.

Ta vie, regards tactiles qui s'émerveillent,
en qui la poésie vient chuchoter,
subtiles,
des métaphores qui tintent à nos oreilles,
des émois sensibles à s'y frotter,
fertiles :
Alléger la nuit qui peine prépare de beaux soleils,
l'entrain de nos grillons enfin sortis du trou.
Ta voix pour activer nos petites abeilles
aime susciter la ruche qui dort en nous !

Tes mains sont celles d'un travailleur
à la tâche où chaque idée sait s'ajuster :
Quel labeur que le tien !
Prêtre éveillé, cœur vaillant naviguant dans l'ici,
ta foi pétrie d'Ailleurs, de paix s'est vue boostée :
Quelle fraîcheur tu soutiens !
Foi à l'épreuve, sortir de l'ornière tout conflit
et dialoguer en paix démystifie les leurres.
Au sectarisme, l'agir inter-communautés
fait jaillir l'espérance et transmuier les peurs.

Homme de confiance à raviver la foi
aux braises de chacun étouffées sous la cendre,
je garde au fond de moi ces étincelles de toi.
À la flamme de ma vie que l'Amour reste tendre
et patient, jusqu'au bout de l'autre et de soi !

Pour ta confiance, je te rends grâce ami sincère.
Paroles de ta vie, que chaque être s'y régénère !

Pierre Rossini,
Besançon, 10 février 2026.

Genèse de nos liens

Jean-Marie fut mon professeur au Petit Séminaire de Maiche en l'année scolaire 1967-68. Puis au Séminaire de la Maîtrise à Besançon de septembre 1968 à juin 1971.

Nous nous sommes retrouvés en 1973 à Belfort : Il était aumônier de Lycée et moi je suivais une formation de « Monteur-Câbleur-Soudeur en Électronique » au centre F.P.A. J'ai participé à l'enregistrement de la bande-son d'un court-métrage en « Super 8 » qu'il faisait alors avec ses lycéens.

La poésie de lui qui nous a définitivement rapprochés et liés d'amitié c'est « Visage » et pour la pensée philosophique, c'est un livre de René Habachi « Commencements de la Créature » qu'il m'a offert en terminale au Séminaire de la Maîtrise à Besançon.

Lors de nos échanges, nous découvrons que nous sommes d'anciens élèves du Petit Séminaire de Consolation, et que nous avons eu le même professeur de philosophie, le père René Tatu.

J'ai été récemment son invité à l'émission le « Son des Mots » sur RCF animée par Yves Renoux.